

## Pourquoi sortir dans la nature ?

Les deux textes qui suivent sont extraits du « *Manifeste Sortir, c'est vital* » publié par le **Réseau École et Nature** (voir coordonnées au verso). Leur lecture permet de comprendre les intérêts qui se cachent derrière une simple sortie dans la nature, souvent interprétée par certains comme une perte de temps ou un simple moyen de passer le temps sans trop se fatiguer les méninges !

Dans l'association CPN La Catignolle, on a bien compris l'importance d'une sortie dans la nature...

### ***À tous les âges, l'individu se forme au contact de la nature !***

**L'individu se forme au contact de la nature.** Et d'une toute autre manière qu'entre quatre murs ou que dans le cadre d'un apprentissage maîtrisé par l'éducateur ou le formateur. C'est un espace de liberté où l'on part à l'aventure, de loisirs et de plaisirs qui nous permet de nous confronter au vivant, aux éléments et à nous-mêmes, d'apprendre l'humilité, de réconcilier nos antagonismes, de coopérer avec les autres...

**La nature est un espace pour se mouvoir**, qui, contrairement aux espaces bétonnés, aseptisés, présente l'intérêt de foisonner, de ne pas être sous contrôle. Bouger, manipuler, courir, sauter, se vautrer, ramper, grimper, dans cette diversité de formes et de textures, cet apparent désordre est une source inépuisable d'apprentissage pour le corps et l'esprit pour se situer dans l'espace, apprendre à gérer son effort, apprendre à s'adapter. Et ainsi prendre confiance en soi.

**Dans la nature, l'individu est confronté à lui-même, dans un environnement souvent inconnu**, qu'il ne maîtrise pas et en perpétuelle évolution. Cet « ailleurs » bouscule les habitudes. Il permet de se dépasser et contribue au changement des regards, des relations. Il met en exergue le besoin des autres et favorise la solidarité et la coopération, au-delà des appartenances sociales.

Il s'agit d'y être en éveil, de porter attention à ce qui nous entoure, de mesurer nos actes et d'anticiper avant d'agir, sinon gare au retour de bâton. Si dans le monde virtuel on peut se prendre pour un super héros, la nature nous rappelle que nous sommes faits de chair et de sang. **Elle nous permet de mieux nous connaître, avec nos forces et nos faiblesses, avec nos limites.**

**Le dehors est un lieu de rencontres avec le vivant, les éléments, soi-même.** Créer du lien, entrer en contact pour dépasser nos peurs et laisser la possibilité à l'autre — humain, animal, végétal, minéral — d'exister avec ses différences. Comprendre comment fonctionne cet imbroglio de vie, avec ses multiples interactions, ses équilibres, ses cycles. La nature est infiniment diverse. C'est un formidable livre ouvert sur la connaissance, terrain d'apprentissage de la complexité, notion ô combien nécessaire pour appréhender le monde dans lequel nous vivons et agir en conscience.

Le vol d'un papillon, le chant d'une mésange, la trace d'un lynx, la forme d'un arbre, la douceur de la mousse, la fraîcheur de l'eau... La nature interpelle sans cesse nos cinq sens. **Elle est une source inépuisable d'émerveillement** pour l'homme qui y trouve mille sujets pour son art, mille idées pour sa technologie, mille symboles pour mieux se représenter le monde, mille émotions pour mieux se connaître. Elle prend en compte l'individu dans sa globalité et nous permet de construire notre rapport au monde en tenant compte des trois organes symboliques qui nous permettent de l'appréhender : la main (le corps), le cœur (les émotions) et le cerveau (l'esprit).

**Ainsi, l'éducation dans la nature est source de nombreux savoirs, mais plus encore de savoir-faire et de savoir-être, souvent délaissés au profit de la seule acquisition de connaissances.** En vrac citons-en quelques-uns :

Savoirs : comprendre la complexité, les interrelations, les cycles de la vie, connaître les animaux, les végétaux et leur propriété, l'histoire des paysages, de la relation de l'homme à la nature...

Savoir-faire : observer, identifier, mettre en œuvre une démarche scientifique, créer, se débrouiller, bricoler...

Savoir-être : être curieux, ouvert, autonome, s'émerveiller, dépasser ses peurs, vivre ensemble, être solidaire, gérer les risques...

**Elle nous permet de construire notre lien avec la nature, lien fondamental si nous voulons qu'elle soit prise en compte comme un bien commun, un patrimoine de l'humanité.** Découvrir, connaître et comprendre les relations qui lient l'homme à la nature, au monde, est nécessaire à la construction de l'enfant, en chemin vers le citoyen adulte, acteur responsable de la planète Terre. .../...

## ***Construire une société responsable de la planète Terre***

**Il y a urgence à agir, à prendre soin de notre planète** : changements climatiques, pollutions des eaux et des sols, érosion de la biodiversité... Tous les indicateurs sont au rouge.

Ce n'est qu'en allant au contact de la nature, et cela dès le plus jeune âge, que l'on créera un lien fort qui, consciemment ou inconsciemment, sera garant d'une plus grande prise en compte de la nature dans nos choix, dans nos gestes, dans nos décisions, dans nos politiques.

Favoriser le vécu, le contact, le savoir est aussi un remède à la peur, et donc en partie aux maux de l'humanité et de la Terre. Car si la peur est la cause de nombreux de nos maux, il en va de même des maux de la nature : peur de l'inconnu, peur de la mort, peur de ce qui est sale, peur de ce que l'esprit ne peut pas maîtriser... Autant de prétexte à désherber, mettre au carré, tondre, assainir, gérer...

Ainsi, redonner une priorité à l'éducation dans la nature s'inscrit dans un changement plus global de notre rapport au monde. Il s'agit de :

S'interroger sur notre éthique : quelle est la place de l'homme avec, dans la nature ? L'homme n'est-il pas de la nature tout simplement ?... Pour la nature, mais aussi pour l'Homme, il est important de se poser ces questions et de se les poser encore et toujours au fur et à mesure que nous avançons, riches de nouvelles expériences, de nouvelles émotions, de nouvelles idées.

Sortir de la logique utilitaro-matérialiste prépondérante et cesser de ne prendre en compte que ce qui est mesurable, quantifiable. A ce jour, il faut prouver qu'une chose a une valeur pour qu'elle soit prise en compte. Quid du reste ? Du sens que l'on donne aux choses ? Du fait d'aimer tout simplement ? De la place des autres espèces ?

Se laisser du temps. Nous n'avons plus le temps. La rentabilité doit être immédiate et on ne pense plus le long terme. Comment alors construire un rapport de fond avec les choses si on zappe en permanence ? Il est temps de laisser du temps au temps ! Prendre le temps d'aller dehors, de laisser se construire nos représentations du monde, de ne rien faire.

**L'éducation est la base de tout projet de société, et l'éducation nature porte en elle les valeurs d'une société plus juste, plus solidaire, qui prenne en compte les individus dans toutes leurs dimensions, qui tienne compte des grands équilibres écologiques et qui allie humanité et naturalité.**

L'association Réseau École et Nature est reconnue d'intérêt général et agréée Jeunesse et Éducation populaire. Depuis 1980 elle met en réseau de nombreux acteurs de l'éducation à l'environnement vers un développement durable. Pour en savoir plus, vous pouvez aller sur son site [www.reseauecoleetnature.org](http://www.reseauecoleetnature.org)

L'association CPN La Catignolle peut vous communiquer la totalité du texte « Manifeste Sortir c'est vital ! ». Il suffit de lui demander !